

—C'est fait.

—Eh bien, causons !

—Causons !

“ Comme il était payé à la ligne, et fort cher, bien entendu, ce procédé finit par agacer les directeurs des journaux. Dujarrier, qui était à la *Presse*, alla trouver Desnoyers au *Siècle* et lui dit :

—“ N'êtes-vous pas effrayé du vide de nos feuilletons ? Pas plus de deux mots en une ligne : cela ne peut pas continuer ainsi !

“ Les deux directeurs s'entendirent et signifèrent à Dumas qu'on ne lui paierait que la moitié du prix convenu pour toute ligne dont le texte ne dépasserait pas la moitié de l'espace.

“ J'entrai chez Dumas au moment où il reçut la lettre de Dujarrier ; il prit la plume, biffa toute une page et me dit :

—Eh bien ! je l'ai tué !

—Qui avez-vous tué ?

—Je viens de tuer *Grimaud*, le taciturne. Je l'avais inventé tout exprès pour les petits bouts de ligne. Mais du moment qu'on ne me les paie plus, j'aime autant faire parler mes personnages.”

Ce qu'il s'agit justement d'éviter, c'est le lâché, le décousu des conversations de l'au jour le jour. —“ Quand deux personnes conversent, remarque H. Taine, vont-elles droit au but ? Le discours ne traîne-t-il pas en détails interminables ? Si la passion y jaillit, n'est-ce pas une saillie, et si l'éloquence y éclate, un hasard ? A peine trois ou quatre points brillants sur un fond monotone et terne ; le reste n'est que monotonie et confusion.”

Pour faire œuvre littéraire, il faut donc éliminer tout ce qui est insignifiant et plat, et n'exprimer que ce qui est expressif et suggestif. Si les élèves comprennent bien ce point-là, ils auront entrevu par le fait même comment l'art est essentiellement un *choix* diligent et réfléchi, et non pas une *copie* du réel.

2° Il convient d'observer dans le dialogue la *vraisemblance* des caractères et du style.

Il sera facile de faire entendre aux élèves que chacun dans la vie parle suivant sa nature propre, suivant le tour habituel de ses sentiments et de ses pensées. Telle parole nous semble toute naturelle sur les lèvres de telle personne, mais nous paraît étrange sur les lèvres de telle autre.

Chacun pris en son air est agréable en soi

Ce n'est que l'air d'autrui qui peut déplaire en moi.

Quand les personnages mis en scène dans le dialogue sont des personnages historiques, ou dont la physionomie est déterminée